

# Supprimer les cours de religion est criminel

## Opinion

**Jean-Luc Vander Borgh**

Professeur de religion catholique dans le libre.

■ Voici mon coup de gueule de prof de religion catholique dans l'enseignement libre, à propos de la volonté affichée de supprimer les cours de religion dans l'officiel, voire de leur suppression totale.

**J**e ne peux assister au balcon à ce qui se trame dans notre société, en particulier dans l'enseignement, sans crier comme un prophète dans le désert, que nous sommes en train d'être les fossoyeurs de notre jeunesse. Quand l'Homme n'est plus éveillé à une dimension de verticalité, quand l'Homme n'est plus nourri dans son besoin de se relier à quelque chose qui le transcende, et qu'il n'est plus nourri dans son besoin de construire du sens, quand le seul horizon qu'on lui donne, est d'être un simple, bon citoyen, alors il ne faudra pas s'étonner de voir une désespérance s'exprimer de manière de plus en plus violente.

C'est criminel de supprimer les cours de religion. On ne peut réduire l'Homme ni à sa raison, ni à

l'émotionnel (sa sensibilité), ni à son corps. Il lui manque l'essentiel, l'éveil de sa conscience profonde, de son être que dans le langage religieux on appelle l'âme.

Antoine de Saint-Exupéry a écrit : *"Je te dirai la vérité sur l'Homme, il n'existe que par son âme."* Les grands hommes de toutes les cultures, de toutes religions qui ont vraiment apporté quelque chose à l'humanité, étaient éveillés au niveau de leur être/âme, et ils ont mis toute leur raison (leur intelligence, leur volonté), toute leur sensibilité, tout leur corps au service de leur être.

### Une stratégie placée pion par pion

Depuis le début de ma carrière dans l'enseignement, j'ai vu comment une stratégie était mise en place pion par pion au niveau politique pour uniformiser les réseaux de l'enseignement et pouvoir, dans un agenda d'abord caché puis carrément au grand jour, défaire ce cours de religion et un jour sans doute arriver à un réseau unique de l'enseignement. Quelques grandes pétitions ont à l'époque un peu freiné le mouvement, mais la machine est bien en marche.

De la suppression programmée de la moitié du cours de religion dans l'enseignement officiel, on passe ces jours-ci à la volonté de sa suppression totale. Et je ne me fais aucune illusion. Si aujourd'hui encore le réseau libre subventionné catholique n'est pas touché par la

suppression du cours de religion, là aussi les pions sont avancés depuis longtemps et de plus en plus rapidement.

Depuis quelque temps déjà, nous devons prouver que nous pratiquons dans notre cours de religion catholique les 3 grandes compétences du cours de citoyenneté. A coup sûr on nous dira un jour pourquoi maintenir votre cours de religion puisque vous faites la même chose. Peut-être même qu'à l'occasion des prochaines élections qui conduiraient à une révision de la constitution, les politiciens feront le grand nettoyage final, puisque plus aucun parti francophone ne défend le cours de religion.

### Ce que je fais

Et pourtant je n'ai pas attendu les compétences du cours de citoyenneté pour éveiller mes élèves au questionnement philosophique, à les éduquer à la citoyenneté, et à travailler avec eux le dialogue inter-convictionnel. Mais comment aider ces jeunes à se situer face au ventre mou d'un professeur tenu à la neutralité ?

Combien de fois dans un débat les élèves se tournent vers moi, en disant : *"Et vous Monsieur vous en pensez quoi ?"* Et je peux encore aujourd'hui, leur répondre car je ne suis pas tenu par l'hypocrisie de leur laisser croire que je suis neutre. Personne n'est neutre, et il vaut mieux qu'ils sachent com-

ment est situé leur prof pour pouvoir alors se situer librement de façon critique par rapport à ce que je leur dis.

Je les encourage à réfléchir et à se forger leur propre opinion par des recherches seuls ou en groupe, à animer eux-mêmes des débats dans la classe. Mais je reviens encore sur ce qui plus fondamentalement selon moi, constitue l'enjeu majeur du cours de religion. C'est quand même l'anthropologie, une science moderne (qui repose donc sur des preuves scientifiques), qui a relégitimé la dimension religieuse en tant qu'ordre existentiel profond de l'être humain.

L'Homme est la seule espèce vivante et ce depuis le départ, qui enterre les membres de son espèce avec de la nourriture et avec des objets lui ayant appartenu. Cela veut dire qu'une société qui n'éveille plus les jeunes à leur priorité, qui ne nourrit plus ce besoin de se relier à quelque chose qui nous transcende (religare), et qui ne les aide plus à construire du sens (relegere), est une société en danger de mort et qui deviendra alors de plus en plus violente.

Cette dimension religieuse peut se vivre en dehors des religions. Mais quand on aura supprimé le cours de religion, quand on aura relégué à la sphère privée toute religiosité, qui éveillera ou nourrira encore ces jeunes à cette dimension essentielle d'eux-mêmes ? Je

commence tous mes cours par un temps de méditation de pleine conscience, et je pourrais écrire un livre de témoignages des fruits que cela porte.

### Un prophète dans le désert

Se contenter d'une information neutre sur les religions, qui risque d'ailleurs d'être caricaturale, comme le proposent certains, n'éveille pas grand-chose, sinon rien chez les jeunes et ils n'en voient pas le sens. Je plaide donc pour pouvoir continuer à être un prof situé aux côtés de mes élèves, qui les nourrit dans cette dimension religieuse et les fait rentrer dans une compréhension intérieure, profonde et donc tolérante, des différentes réponses à cette dimension religieuse.

Mais j'ai l'impression d'être tel un prophète qui crie dans le désert d'une société qui s'enfonce dans l'impasse de l'ego, dans l'impasse du consumérisme, dans l'impasse d'un désert spirituel mortifère avec de graves conséquences environnementales, économiques, sociales. J'ai mal à mon âme devant tant de soif, tant de désespérance et de mal-être chez une foule de jeunes sans berger... Et pourtant je garde la Joie au cœur pour être jusqu'au bout et le mieux possible, signe d'une humanité au cœur de l'inhumanité du monde, être présence de l'Amour auprès de mes frères et sœurs en humanité de quelques bords qu'ils soient.